SOUS MON PELAGE UN CŒUR

CRÉATION AVRIL 2027



♥ CLARA BONNET

♥ MAURIN OLLÈS

COMÉDIE DE COLMAR
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
GRAND EST ALSACE

Compagnie La Crapule

DURÉE ESTIMÉE 1H15
TOUT PUBLIC DÈS 8 ANS / PUBLIC SCOLAIRE DÈS LE CM1

GÉNÉRIQUE

texte et regard artistique Clara Bonnet

mise en scène Maurin Ollès

scénographie et costumes Léa Gadbois-Lamer

maquillage et postiches Cécile Kretschmar

mouvement Marie Fleur Hofmann

son Grégoire Harrer

lumière Thierry Gontier

avec les comédien·nes de la jeune troupe #5 de la Comédie de Colmar
Matthieu Bousquet, Lucile Roche, Pauline Rousseau

PRODUCTION

production Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, Compagnie La Crapule

production déléguée saison 26-27 Comédie de Colmar

production déléguée saison 27-28 Compagnie La Crapule

Le dispositif Par les villages est soutenu par la DRAC Grand Est et la Collectivité européenne d'Alsace.

avec la participation de la Communauté de communes du Val d'Argent
création 30 AVR 2027 à Sainte-Marie-aux-Mines (68)

CONTACTS

Leonora Lotti - directrice de production et diffusion Comédie de Colmar
03 89 24 73 47 / 06 48 48 21 40 / l.lotti@comedie-colmar.com

Lucile Engloo - administratrice de production et diffusion Comédie de Colmar
03 89 24 73 44 / 07 48 16 11 45 / l.engloo@comedie-colmar.com

Elsa Hummel-Zongo - directrice de production Compagnie La Crapule
06 18 90 68 49 / cielacrapule@gmail.com

Colmar ALSACE Collectivité européenne Grand Est ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST

SOUS MON PELAGE UN CŒUR

**Qui aura le poil le plus soyeux, la truffe la plus brillante ?
Pour cette nouvelle création en itinérance, à voir en famille,
Clara Bonnet et Maurin Ollès nous emmènent
dans les coulisses d'un concours canin,
miroir de notre société humaine où la rivalité est reine.
À moins que la solidarité s'en mêle...**

NOTE D'INTENTION
PAR CLARA BONNET

Je souhaite parler de l'entraide comme moyen de résistance. L'action se passe pendant un concours canin. Des chiens et des chiennes, entraîné·es depuis plusieurs mois, vont passer des épreuves face à des juges. Celles et ceux qui savent reconnaître d'un seul coup d'œil qui est capable ou incapable, qui est beau ou laid, qui a l'aplomb adéquat et le pelage conforme. Sur les gradins, les maîtres et les maîtresses, angoissé·es propriétaires, se comparent et se surveillent. Un enfant est là aussi, qui se pose des questions. Depuis quand les notes existent-elles ? Comment ce border-collie a éliminé ce bulldog anglais ? En quoi ce barzoï a-t-il été plus performant que ce pékinois ? À quoi rime la classification des êtres ? Pourquoi dit-on que la compétition est une stratégie de survie ? Est-ce que c'est si grave d'échouer ?
Heureusement, de l'autre côté de la barrière, traînent les chiens errants, les « croisés », les renifleurs, les hors catégorie. Ils sont prêts à grignoter le grillage pour venir infiltrer le gazon fluo et gripper la mécanique de la compétition.
Je choisis de décaler mon propos en imaginant un concours canin car ce loisir d'êtres humains me paraît être assez représentatif de l'absurdité de la comparaison entre les êtres et plus gravement encore, de l'idée de race. Le concours, au-delà de son simple divertissement kitsch, devient un lieu de production de normes, où se rejouent des dynamiques de pouvoir, de hiérarchie et de sélection.
L'idée est venue en constatant que la santé mentale des jeunes générations s'abîme peu à peu. Ces adolescent·es à qui l'on demande de plus en plus tôt dans leur vie d'avoir compris leurs désirs d'avenir pour être ensuite rapidement classé·es selon leurs « capacités », tandis que la loi du plus fort est adoptée avec fierté par les puissants de la planète, qui n'hésitent pas à qualifier l'empathie de « faiblesse fondamentale de la civilisation ».
À travers cette fiction canine, il ne s'agit pas de ridiculiser les chiens mais bien cette conception humaine du monde qui se base violemment sur la rivalité. Pour nos braves chiens de concours, au contraire, cette pièce sera l'occasion de saboter peu à peu la compétition grâce à la coopération.
Le défi est que des êtres humains jouent des chien·nes, avec tout ce que cela suppose d'humour et d'invention. L'idée n'étant pas de proposer des silhouettes réalistes, mais plutôt de chercher quelque chose de léger et rêveur à travers des corps hybrides.





photos de répétitions ©André Muller

NOTE DE MISE EN SCÈNE
PAR MAURIN OLLÈS

Sous mon pelage un cœur est une pièce qui interroge les mécanismes de la compétition imposés dès le plus jeune âge, notamment à l'école, et les manières dont nous pouvons y répondre collectivement. Une fable drôle, absurde et sensible, pour s'adresser aux enfants comme aux adultes, étant convaincu·es que les questions qu'elle soulève traversent toutes les générations.

Comment grandir sans toujours devoir être meilleur·e que l'autre ? Comment faire groupe dans un monde qui valorise si souvent la réussite individuelle ? Comment apprendre à penser par soi-même sans cesser de penser avec les autres ?

L'autrice Clara Bonnet a eu l'idée singulière de transposer ces questions dans l'univers d'un concours canin. Pour écrire cette histoire, elle s'est appuyée sur deux semaines d'improvisations menées avec les interprètes, Pauline Rousseau, Lucile Roche et Matthieu Bousquet.

Au plateau, nous rencontrerons des chien·nes de concours épuisé·es par leur quête de perfection, des chien·nes errant·es aux parcours plus cabossés, un couple de maître et maîtresse largement lobotomisé·es par leurs besoins de « likes », un jeune dog-sitter qui fait du toilettage pour réussir à payer ses études et nous entendrons la voix impitoyable du grand juge canin.

Le recours aux chiens et aux chiennes permet bien sûr de créer une distance ludique et poétique, tout en dévoilant les injonctions violentes à la « beauté », les limites du système de notation à l'école et le rapport questionnable du maître à l'élève.

Nous nous garderons d'être simplistes dans nos réflexions puisque l'écriture sera nourrie d'une recherche autour des pédagogies critiques. Nous nous entourons par exemple d'auteurs comme Célestin Freinet ou Paulo Freire, pour qui l'éducation est avant tout un espace d'émancipation. Tous deux défendent une pédagogie qui développe l'esprit critique, encourage l'autonomie de pensée et fait de la coopération un véritable outil d'apprentissage.

Fidèles à notre désir de rencontrer les publics partout où ils se trouvent, nous avons imaginé *Sous mon pelage un cœur* comme une forme légère et facilement diffusable.

Le spectacle réunit trois interprètes qui incarnent une multitude de personnages. Ces métamorphoses sont rendues possible par le travail foisonnant de Cécile Kretschmar, artiste du masque, du postiche et de la transformation. Ce sont des morceaux de fourrure, des poils assemblés sur des masques en résille imprimés, des rajouts de cheveux dessinant des oreilles de chiens et d'autres inventions astucieuses et légères qui viennent dessiner l'animal.

L'ingéniosité des postiches s'accompagne d'une grande exigence autour des costumes, confectionnés par Léa Gadbois Lamer, également scénographe du spectacle. L'idée n'est pas d'aller dans un réalisme qui figurerait des chiens à quatre pattes et intégralement poilus, mais d'inventer des silhouettes évoquant à la fois l'animal et l'adolescent·e, célébrant une hybridation poétique.

Le faux gazon, typique des expositions canines, les miroirs évoquant des loges de scène, les portants de costume, le podium : autant d'éléments scénographiques qui viennent aider les spectateur·ices à imaginer à la fois la piste centrale où ont lieu les épreuves, et aussi les coulisses dans lesquelles nos « clebs » se préparent.

Impossible d'oublier que ce sont bien des humains qui jouent des chien·nes et c'est justement cela qui est amusant. Par un travail précis du corps et du mouvement, que nous menons avec la chorégraphe Marie-Fleur Hoffman, apparaîtront Vanille, une chihuaha fragile et acrobate, Duke, un chien de chasse bien plus tendre que ce qu'on le force à paraître, et Anastasia, caniche royal mélancolique et lassé par ses victoires successives. On les verra s'affranchir des épreuves d'obéissance et de mordage, s'essayer au voguing ou à de la GRS canine.

La musique sera présente tout au long du spectacle, intégrée dans la narration même du concours, accompagnant les numéros successifs et les corps dansants.

À travers ces animaux, c'est bien de notre société dont nous nous amusons. Ce sont nos désirs profonds et nos rapports au regard des autres que nous questionnons, en faisant réfléchir les petit·es, et peut-être davantage les grand·es, à cette mise en concurrence forcée entre êtres vivants qui rend notre planète irrespirable. Le but étant de retrouver joyeusement un peu d'oxygène et d'entraide.





photos de répétitions ©André Muller

EXTRAITS

EXTRAIT 1

La voix du grand juge - Chers candidats, chères candidates, les participants du groupe 1 : Tornade, Mousse (le dalmatien), Milos, Voltaire, Mousse (le border-collie), Chanel et Barbouze ne sont PAS sélectionnés pour le deuxième tour. Pour vous, le concours s'arrête ici. Vos notes ont été transmises par le logiciel à vos maîtres et maîtresses. Merci de ne pas pleurer ni baver et de laisser les loges propres après vous. Pour les autres, pensez à vous hydrater.

Vanille (un chihuahua génétiquement modifié) - La vache, ils en ont pris que sept !

Duke se remet dans ses fiches. Oksana sort un paquet de croquettes de sa poche et le mange intégralement. Vanille a du mal à respirer.

Duke (un setter anglais qui se cherche) - Ça va ?

Vanille - Oui oui, c'est normal, c'est rien.

Vanille ouvre un tube de comprimés et en avale une poignée.

Duke - On dirait pas.

Vanille - C'est tout à fait normal, je te dis. C'est à cause de mes opérations

Duke - T'as fait de la chirurgie ?

Vanille - Oui, pour mieux correspondre. Mes caractéristiques sont accentuées et ça me permet d'être plus visible pour le jury. Ça me provoque des problèmes de respiration parce que ça obstrue un peu mon canal nasal, mais j'ai des médicament pour ça, alors tout va bien. Me regarde pas comme ça. Me regarde pas comme ça, je te dis, ou je vais m'énerver.

Duke - Excuse-moi. Ça te dérange de me faire réviser ?

Vanille - Non, ok.

Duke - Merci, c'est sympa. Le mieux c'est que tu m'interroges le plus vite possible et de façon aléatoire. La rapidité compte double à l'épreuve.

Vanille - D'accord.

Vanille plaque la fiche de révision contre ses yeux.

Vanille - J'ai ma vue qui baisse un peu ces temps-ci, c'est normal. Question rouge : trois quarts moins un huitième ?

Duke - Cinq huitième !

Vanille - Un jeu coûte 40 euros, son prix augmente de 20%, quel est son nouveau prix ?

Duke - 48 euros ! Une autre matière steuplaît !

Vanille - Question jaune : cite trois caractéristiques de la guerre des tranchées.

Duke - Une violence de masse, l'usage d'armes massives, et un immobilisme de position. Enchaîne !

Vanille - Qu'est-ce qu'on appelle une gueule cassée ?

Duke - Un soldat ayant été défiguré par un tir d'obus !

Vanille - C'est affreux.

Duke - Une autre !

Vanille - Tu trouves pas ça affreux ?

Duke - Je sais pas. Change !

Vanille - Question bleue : cite trois grands hommes.

Duke - Louis XIV, Napoléon et De Gaulle

Vanille - Et trois grandes femmes ?

Duke - C'est pas dans le programme ça !

Vanille - C'est moi qui te demande

Duke - J'en sais rien ! Change de matière

Vanille - Mouais... Elles sont bizarres tes fiches. J'ai mon rendez-vous shampoing au chapiteau nord de toute façon. À plus.

Vanille sort. Oksana a des miettes de croquettes partout autour de la bouche.

Duke - Je crois que t'as des miettes de croquettes sur les babines.

Oksana (un caniche royal dissocié) - Hum ça m'étonnerait, je concours en caniches fins.

Duke - Si je t'assure, là, regarde.

Oksana - C'est pas des miettes, c'est de la terre. Je vais devoir me préparer, tu peux me laisser un peu d'intimité s'il-te-plait ?

Duke - Bien sûr, pardon.

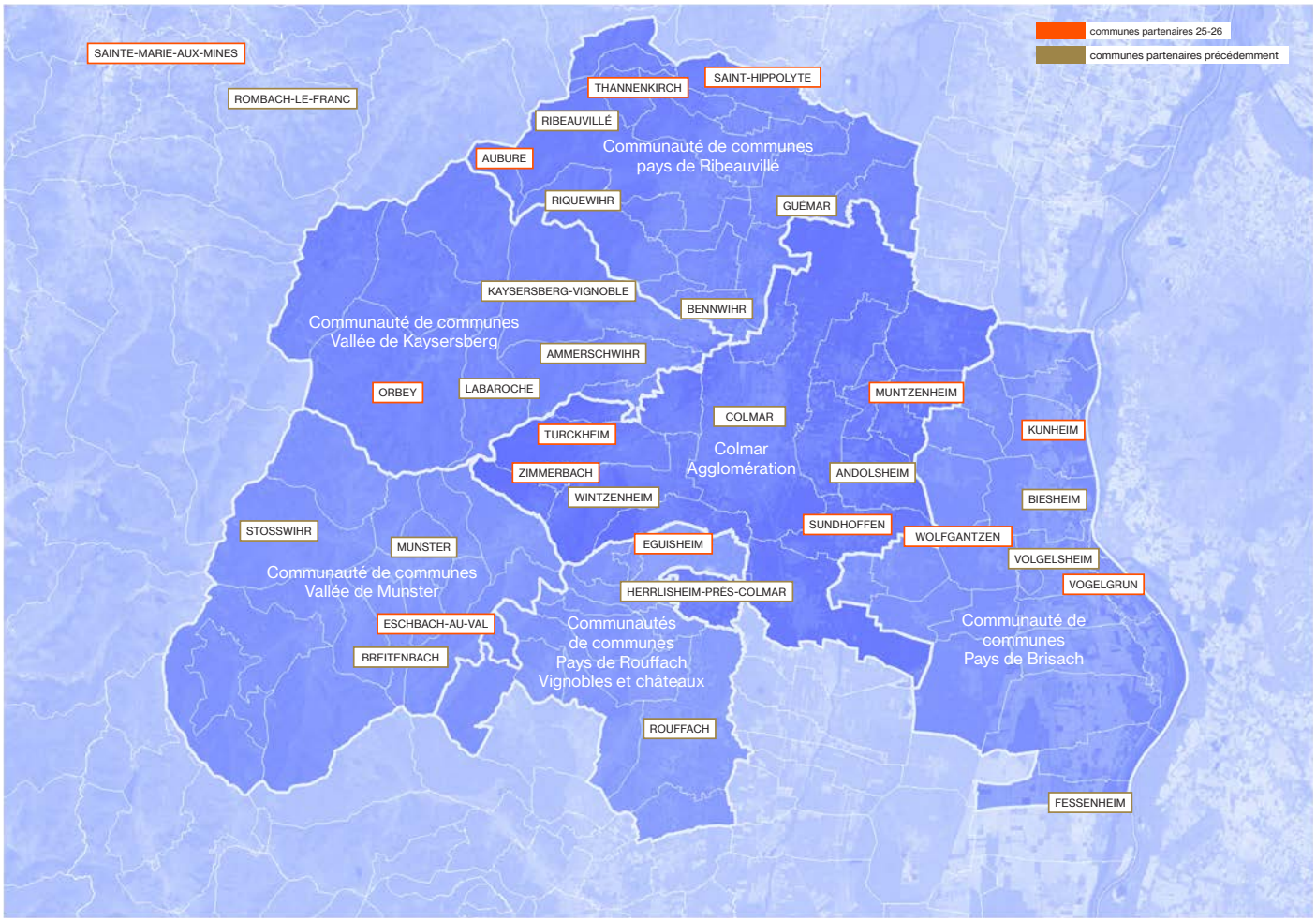
Duke disparaît, Oksana reste seule dans les loges.

EXTRAIT 2

L'enfant ramasseur de crottes - Faut que je vous dise un truc. Je sais pas lire l'heure. J'ai fait un blocage généralisé en primaire. Ça a commencé avec les tables de multiplication. Ça rentrait pas, alors je répondais au pif. Mes parents me demandaient si j'étais débile, le maître me punissait. Et puis à force, les chiffres se sont mis à bouger bizarrement sur mon cahier. Et ils se sont transformés en tornade de couleurs. Vert d'eau, ocre, indigo, marron glacé, orangé, bleu turquoise... C'était méga beau. Alors j'ai arrêté de compter mon argent de poche, arrêté de lire l'heure, arrêté de calculer les distances, et j'ai tout remplacé par les couleurs. Mais petit à petit, les gens à l'école ont trouvé ça bizarre. Et ils ont fait des réunions. Ils ont dit que j'allais devenir un « décrocheur scolaire ». Que si je continuais avec ce principe des couleurs, j'allais quitter l'école et rater ma vie. Et du coup, c'est ce que j'ai fait, j'ai décroché. C'est eux qui m'ont donné l'idée. Après, ils m'ont mis au CNED, c'est l'école par correspondance. Mais c'était trop tard. Même par courrier, les nombres continuaient à me terroriser. J'ai commencé à faire des cauchemars, à transpirer pour rien, à avoir des milliards de pensées dans ma tête. Et mon cerveau, à force de faire des noeuds, est devenu triste. Alors maintenant, je désinfecte le gazon, je nettoie les brins d'herbe à l'éponge, ça me calme. Depuis, je m'y connais super bien en chiens. Je vous jure, rien qu'en ramassant leurs crottes, je sais ce qu'il se passe pour eux. Par exemple, je peux vous dire que le griffon bruxellois a une peine de cœur. Que la dalmatienne déteste son maître. Ou que la femelle teckel est enceinte de triplés. Vous inquiétez pas, c'est pas de l'esclavage infantile, je suis bénévole. Je fais ça pour m'occuper. Y en a que ça dégoûte, mais c'est rien que de la matière, faut bien que ça ressorte quelque part.

PAR LES VILLAGES

Ce spectacle est créé dans le cadre du dispositif d'itinérance de la Comédie de Colmar, nommé Par les villages. S'appuyant sur le réseau de communes partenaires, cette tournée hors-les-murs a pour objectif de s'inscrire en profondeur dans un territoire en tissant des liens entre les habitant·es d'une commune et les artistes, grâce à des résidences dans les villages.
En 2027, la Communauté de communes du Val d'Argent accueillera en résidence l'équipe du spectacle *Sous mon pelage un cœur*. L'occasion pour les habitant·es de toutes les générations de rencontrer les artistes et de découvrir l'envers d'une création, à travers des répétitions ouvertes au public, des ateliers de pratique, des apéros conviviaux. La première du spectacle aura lieu à Sainte-Marie-aux-Mines le 30 avril, avant une tournée dans une quinzaine de villages, jusqu'au mois de juin.
Le projet Par les villages aura ainsi rempli sa mission : enrichir le regard du·de la spectateur·rice en lui offrant un accès plus complet et complice au spectacle vivant. La présence de la jeune troupe sur le territoire permet d'élargir les actions culturelles.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



MAURIN OLLÈS
metteur en scène

Formé au Conservatoire de Marseille, où il suit les cours de Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli, il intègre en 2016 L'École de la Comédie de Saint-Étienne. Il y joue dans les créations de Matthieu Cruciani, Pierre Maillet, Marion Guerrero et Arnaud Meunier. Son spectacle de sortie, *Jusqu'ici tout va bien*, créé avec de jeunes comédien·es amateur·ices de Saint-Étienne sur la question de la justice pour mineurs, est programmé au Festival Contre-Courant à Avignon en 2015. Il retrouve ensuite Matthieu Cruciani avec *Au plus fort de l'orage* pour le Festival d'art lyrique d'Aix-en- Provence, puis Arnaud Meunier avec la pièce *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot. En 2019, il reprend la tournée de *Saigon* de Caroline Guiela Nguyen.
Maurin Ollès est membre de l'ensemble artistique de la Comédie de Saint-Etienne entre 2018 et 2021. Dans ce cadre, il coréalise avec Clara Bonnet *À cause de Mouad*, un court-métrage réalisé avec des adolescent·es stéphanois·es. Il participe également au dispositif régional « culture et santé » avec le spectacle *Pour l'amour de quoi ?* qui tourne dans une trentaine d'établissements de santé de la Loire.
Avec sa compagnie La Crapule, créée en 2016, il mène un travail pluridisciplinaire sur des thématiques sociales : la prise en charge des personnes et les marginalités. La première création de la compagnie, *Vers le spectre*, voit le jour en 2021. Elle reçoit le prix du public et le prix des lycéens du Festival Impatience ainsi que les encouragements d'Artcena.
En 2023, il joue dans *Phèdre,* mis en scène par Matthieu Cruciani, ainsi que dans *L'Histoire du soldat,* mis en scène par Benjamin Lazar.
En 2024, il crée à la Comédie de Colmar *Et j'en suis là de mes rêveries*, adapté du roman *Rabalaïre* d'Alain Guiraudie, avec le comédien Pierre Maillet. En 2026, après une résidence de recherche autour de l'inclusion sociale, il met en scène *Hautes perchées*, un spectacle sur les politiques publiques en matière de drogues.
Maurin Ollès est associé à La Criée - Théâtre national de Marseille et au NEST - CDN transfrontalier de Thionville - Grand Est. Il a été associé durant trois saisons à la Comédie de Colmar - Grand Est Alsace et au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN.



CLARA BONNET
autrice et collaboratrice artistique

Formée au Conservatoire du VIII[e] arrondissement de Paris, sous la direction de Marc Ernotte, elle intègre ensuite L'École de la Comédie de Saint-Étienne. À sa sortie, elle joue dans les spectacles de Fabrice Murgia, Matthieu Cruciani et Alexis Forestier.
En 2018, elle co-fonde avec Marie-Ange Gagnaux, Itto Mehdaoui et Aurélia Lüscher le Collectif Marthe, un laboratoire de recherche autour d'un théâtre qui interroge la façon dont la pensée traverse le corps. Ainsi, de 2017 à 2025, elles créent *Le Monde renversé*, *Tiens ta garde*, *Sorry I'm a Cyborg*, *Rembobiner* et *Vaisseau - familles(s)*.
Clara Bonnet collabore régulièrement avec Maurin Ollès depuis 2015, en tant qu'actrice, autrice et dramaturge. Ensemble, elle et il réalisent *À cause de Mouad*, un court-métrage tourné avec des Stéphanois·es, puis créent les spectacles *Vers le spectre* et *Hautes perchées*. Parallèlement, Clara Bonnet joue pour le cinéma et la télévision. Elle a également réalisé deux court-métrages, *Pêche fantôme* et *Esmée se pâme*.



LÉA GADBOIS-LAMER
scénographe et costumière

Formée à l'École du TNS (section scénographie-costumes), Léa Gadbois-Lamer partage son travail entre le théâtre, le cirque et les formes hybrides. Elle a signé les costumes et/ou la scénographie d'une quarantaine de spectacles. Au théâtre, elle a collaboré avec Mathilde Delahaye (*Tête d'or* de Paul Claudel, *L'Espace furieux* de Valère Novarina), Lucie Nicolas (L*e Dernier Voyage — Aquarius*, *Parler la poudre*, *Les Habitant·es*), Lena Paugam (*Andromaque*, *De la disparition des larmes* de Milène Tournier), Simon Delétang (*La Maison* de Julien Gaillard, *Tarkovski*), Pauline Haudepin (*Que nos cœurs s'ouvrent*), Blandine Savetier (*Neige* d'après Orhan Pamuk), Roland Auzet (*Hedda Gabler*). Elle travaille également avec la compagnie 52 Hertz et Logan de Carvalho. Côté cirque, elle collabore avec Alexandre Denis, Fragan Gehlker, Sandrine Juglair. Son travail circule entre le cirque contemporain et les écritures de plateau, avec un goût constant pour les formes où le costume n'habille pas le personnage mais le fabrique, où la matière textile devient accessoire et se déploye dans l'espace.



CÉCILE KRETSCHMAR
maquilleuse et posticheuse

Au théâtre et à l'opéra, Cécile Kretschmar crée maquillages, perruques, masques et prothèses pour des metteur·euses en scène comme Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Didier Bezace, Luc Bondy, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jacques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Élise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Pauline Sales ou encore Laure Werckmann. Récemment, elle a conçu et réalisé les maquillages et coiffures des spectacles *Le Serment d'Europe,* écrit et mis en scène par Wajdi Mouawad, *La Séparation,* mis en scène par Alain Françon, ainsi que *Marie Stuart,* mis en scène par Chloé Dabert. En 2026, elle participe à la création de *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes,* mise en scène par Wajdi Mouawad, et de *Presque égal, presque frère,* par Christophe Rauck. Elle conçoit et fabrique des masques pour *Le Songe d'une nuit d'été* créé par Marcial Di Fonzo Bo, ainsi que pour l'opéra *Curlew River,* mis en scène par Silvia Costa. Elle réalise aussi des masques et maquillages pour *L'Ordre du jour,* adapté du livre d'Éric Vuillard et mis en scène par Jean Bellorini.
Au cinéma, elle crée et fabrique notamment les masques d'*Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel et participe à la conception des maquillages et coiffures de *La Grande Magie*, réalisé par Noémie Lvovsky.



MARIE FLEUR HOFFMAN
chorégraphe

Née à Marseille, elle se forme à la danse classique au Studio Ballet Colette Armand avant de poursuivre son parcours à Paris. Interprète et chorégraphe, elle collabore avec des artistes issus de la musique, de la danse et des arts visuels, notamment Flavien Berger, Antonin Appaix et Célia Gaultier. Son travail explore les liens entre danse contemporaine, musique et création textile, à travers les notions de rythme, de matière et de présence.
Depuis 2020, elle collabore avec la compagnie La Crapule, dirigée par Maurin Ollès, pour différents projets de création et de médiation culturelle, notamment auprès du jeune public et en IME, où la danse devient un outil de rencontre, d'expression et de partage. Membre de la Cie Les Erres pendant cinq ans, elle participe notamment aux créations *Relâche* (2017) et *Collapse - Faire de la chute, un pas de danse* (2019). En 2025, elle rejoint un cabaret itinérant réunissant chanteur·euses, danseur·euses et drag queens. Elle développe aussi ses propres créations chorégraphiques, au sein de sa compagnie Cœur en scène, mêlant danse et musiques actuelles.



GRÉGOIRE HARRER
créateur son

Régisseur son à la Comédie de Colmar et musicien, il a signé la création musicale et sonore de nombreuses pièces de théâtre. Il a collaboré avec Matthew Jocelyn, Pierre Guillois, Guy Pierre Couleau, Étienne Pommeret, Nils Öhlund, Laurent Crovella, Carolina Pecheny, Sandrine Pirès, Guillaume Clayssen. Il a travaillé avec Émilie Capliez pour *Une vie d'acteur* de Tanguy Viel, *Little Nemo, la vocation de l'aube*, d'après la bande dessinée de Winsor McCay et *Quand j'étais petite je voterai*, adapté du roman de Boris Le Roy.
En tant que musicien, il a publié plusieurs albums et se produit en concert sous les pseudos de Panda Maschine et ElefanTraum.



THIERRY GONTIER
créateur lumière

Régisseur lumière à la Comédie de Colmar, il a créé les éclairages des spectacles de Carolina Pecheny, *Une laborieuse entreprise* de Hanokh Levin et *Le Monte-Plats* de Harold Pinter. Il a également signé la lumière de *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port* de Serge Valletti, mis en scène par Étienne Pommeret, de *L'Apprenti* de Daniel Keene, mis en scène par Laurent Crovella, de *Loto* de Baptiste Amann, mis en scène par Rémy Barché. En 2023, il a collaboré avec Matthieu Cruciani sur la création *L'Éveil du printemps*, avec les élèves de l'École de la Comédie de Saint-Étienne. En 2026, il a créé les lumière du spectacle *Une histoire de cinéma*, mis en scène par Émilie Capliez, avec les élèves de l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

LA JEUNE TROUPE #5

Depuis 2020, les CDN de Reims et de Colmar mutualisent un dispositif d'insertion professionnelle destiné à de jeunes artistes fraîchement sorti·es des écoles supérieures d'art dramatique. La jeune troupe a vocation à accompagner leur implantation en Région Grand Est, en les impliquant dans l'ensemble des activités des deux théâtres. Pour nos maisons, leur présence au long cours est une force et une source d'inspiration quotidienne, nous permettant d'inventer de nouvelles actions, de tisser des liens privilégiés avec les publics et de remplir doublement nos missions d'accompagnement des artistes et de démocratisation culturelle.

La jeune troupe reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.



MATTHIEU BOUSQUET
comédien

Après avoir obtenu une licence de théâtre à la Sorbonne Nouvelle et être passé par le Conservatoire de Lyon où il travaille sous la direction de Magali Bonnat, Laurent Ziserman et Philippe Sire, il entre à l'École du tnba en 2022. Il y rencontre notamment Fanny de Chaillé, Emmanuelle Lafon, Dominique Reymond, Grégoire Monsaingeon, Stuart Seide et Lionel Dray. Il travaille sur les projets de Yvelise Thibaut et joue dans *Thérapie de groupe*, adaptation libre de la bande dessinée de Manu Larcenet par Pauline Rousseau, élève de la même promotion.
En 2025, il crée et met en scène *La fuite, mon fusil (après Bartleby),* où il entremêle deux histoires sur le monde du travail : la nouvelle de Hermann Melville, *Bartleby le scribe*, et les affaires du management violent à France Télécom. En janvier 2026, il intègre la jeune troupe #5 de la Comédie de Colmar. Il joue dans *Minetti* deThomas Bernhard, nouvellew création de Matthieu Cruciani.



LUCILE ROCHE
comédienne

Née en 1999, elle étudie initialement les Sciences Politiques. En parallèle, elle se forme au Conservatoire de Poitiers, notamment avec François Martel qui lui transmet sa vision très collective du théâtre. Elle pratique l'art dramatique en allemand lors d'un semestre passé à Graz en Autriche. Elle intègre l'École supérieure d'art dramatique de Paris en 2020, où elle côtoie Audrey Bonnet, Clément Poirée, Emma La Clown ou Julie Duclos et consolide sa technique vocale avec Catherine Rétoré. À sa sortie, elle joue dans *Li Dess* de Clément-Amadou Sall et *Nora, Nora, Nora ! De l'influence des épouses sur les chefs-d'oeuvre* d'Elsa Granat. En 2024, elle rejoint la jeune troupe du Théâtre national de La Colline. On la voit dans *Terrasses* de Laurent Gaudé, mis en scène par Denis Marleau, ainsi que dans la reprise de *Racine carrée du verbe être* de Wajdi Mouawad. En juillet 2025, elle reprend au festival Off d'Avignon *Quand un pigeon a manqué de me crever ou comment j'ai voulu faire quelque chose*, un seule-en-scène créé à La Colline, écrit par Marie de Dinechin et mis en scène par Frédéric Fisbach. Elle fait partie de la jeune troupe #5 de la Comédie de Colmar. Elle joue dans *Minetti* deThomas Bernhard, nouvelle création de Matthieu Cruciani.



PAULINE ROUSSEAU
comédienne

Elle commence sa formation par une licence des Arts du spectacle à l'université de Bordeaux, puis intègre le Conservatoire de Tours pour préparer les concours des grandes écoles sous la direction de Valérie Blanchon. De 2022 à 2025, elle se forme à l'École du tnba, d'abord sous la direction de Catherine Marnas, puis de Fanny de Chaillé.
Parallèlement, avec Agathe Peligry, elle cofonde la compagnie Jamais je ne dirai mon nom, basée à Tours, où elle crée et joue dans *Mange ta soupe*. Elle joue également dans *Faire la nique*, mis en scène par Apolline Clavreuil et signe sa première mise en scène avec *Thérapie de groupe,* une adaptation de la bande dessinée de Manu Larcenet (Théâtre de l'Opprimé - Festival plein feux). Elle rejoint en 2026 la jeune troupe #5 de la Comédie de Colmar. Elle joue dans *Minetti* deThomas Bernhard, nouvelle création de Matthieu Cruciani.

TOURNÉE

PAR LES VILLAGES (68)

30 AVR 27	Sainte-Marie-aux-Mines CRÉATION
04 MAI 27	Kunheim (14h30 scolaire + 19h tout public)
18 MAI 27	Saint-Hippolyte
19 MAI 27	Turckheim
21 MAI 27	Breitenbach
22 MAI 27	Wolfgantzen
25 MAI 27	Orbey
27 MAI 27	Vogelgrun
28 MAI 27	Eguisheim
02 JUIN 27	Thannenkirch
04 JUIN 27	Niederhergheim
11 JUIN 27	Zimmerbach

COMÉDIE DE COLMAR
13 - 15 MAI 27

Spectacle disponible en tournée dès juillet 2027 puis saison 27-28

CONDITIONS DE TOURNÉE

besoins techniques
• dispositif immersif trifrontal adaptable à tous types de salles (salles polyvalentes, théâtre...)
• dimensions minimales de l'espace 12m x 10m
• 1 service de montage le jour J + raccords et représentation le soir ou possibilité de prévoir 2 représentations par jour le lendemain du jour de montage
• démontage à l'issue de la dernière représentation

jauge
• 120 places max selon les espaces

équipe en tournée
• 5 à 6 personnes, 3 comédien·nes, 1 technicien·ne, 1 mise en scène, 1 production (ponctuel)

frais annexes
• selon les distances, arrivée de l'équipe la veille ou le jour même en train
• hébergement pour 5-6 personnes en chambre simple + petit-déjeuner
• repas organisés directement ou défraiement (base CCNEAC)
• transport décor : 13 m³ depuis Colmar ou Marseille

droits d'auteur
• SACD (texte) taux habituel
• SACEM (3% max) à la charge de l'organisateur



Comédie de Colmar
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar
comedie-colmar.com

Compagnie La Crapule
256 Boulevard Voltaire
13821 La Penne-sur-Huveaune
lacrapule.fr